

Le bassiste de Lou Reed mobilise une «armée suisse» au Château

Vendredi soir, sur la place du Château, le public semblait heureux et soulagé de pouvoir enfin assister à des concerts sans l'ombre d'un parapluie. Ambiance festive au rendez-vous, c'est avec l'Américain Fernando Saunders que les premières notes ont sonné. Pour son spectacle lausannois, le bassiste de Lou Reed s'est entouré de quatre musiciens de la région. «C'est mon armée suisse!» lance-t-il en présentant ses deux pianistes, son batteur et son guitariste. Ballades groovy, voix veloutée et basse cinq cordes à l'honneur, les morceaux sont solides, bien que parfois un peu trop meublés par des vocalises et des «ouh ouh» à n'en plus finir. Il faudra

patienter jusqu'aux dernières minutes du show pour assister à plusieurs solos – dont celui, endiablé, du claviériste Martin Chabloz – pour que l'ambiance monte d'un cran.

Hommage à Ella

La suite de la programmation de ce vendredi 13 fait place au jazz avec un grand J: hommage à Ella Fitzgerald, à l'occasion du 90e anniversaire de sa naissance. Le Big Band de Lausanne et Allan Harris ont choisi de reprendre des pièces initialement enregistrées par la Grande Dame du Jazz et Duke Ellington dans les années 1950. Soutenu par l'excellent batteur Adam Nussbaum, relevé par une section de cuivres

parfaitement équilibrée, le groupe jouait avec un plaisir non dissimulé. Allan Harris, perle vocale, communique tant avec le public qu'avec les musiciens, part dans des scats et swingue avec classe.

Autre registre et atmosphère radicalement différente avec Mad Manoush, dernier combo de la soirée. Navigant entre rock et musique traditionnelle gipsy, *headbanging* et solos de violons ébouriffants, ce groupe suisse réveille les tympanes et élargit les sourires. Sur la place du Château, toujours aussi fréquentée malgré l'heure tardive, flottait un parfum de film de Kusturica...

CAMILLE DESTRAZ